

Port-Daniel, le 14 août 1952

Mon cher Marcel,

Dans ma lettre d'hier, je t'interrogeais sur l'atmosphère de Boston et, justement dans la tienne, reçue hier soir, tu m'en donnes tes impressions. Voilà une manifestation de télépathie. Je suis intéressée par ce que tu m'en dis. Un voisin anglais, Mr Morthy, prétend que Boston est la ville américaine qui se rapproche le plus de Londres — en aspect physique, selon ton expression, du reste heureuse. J'aime à présent m'en servir.

Une autre journée délicieuse: un ciel pur, un soleil réjouissant, un peu de brise. J'espère que tu ne souffres pas autant de la chaleur en ce moment qu'à Québec. J'ai acquis un beau hâle — couleur miel, qui me donne un air de très bonne santé. J'espère le conserver jusqu'à mon arrivée à Boston.

Je fais un peu de bicyclette, pas beaucoup — mais je trouve commode d'avoir le vélo pour la petite plage à un quart de mille de la maison; je peux y aller sans fatigue, une ou deux [fois] par jour, et là, j'aime m'asseoir sur les rochers, dans une pinède odorante. Quel coup d'oeil gracieux j'ai de cette hauteur!

J'aurais aimé dîner avec toi chez le docteur Siu: ces gens dont tu me parles doivent être bien intéressants. Tu es chanceux, en somme, bien que tu aies dû attendre longtemps, de pouvoir faire un séjour dans un tel milieu. Je ne doute pas que nous y passerons des moments très agréables ensemble.

Je commence à manger les légumes verts du potager de Mrs. McKenzie: petits pois, carottes, haricots; tout cela est fort en retard, mais je me rattrape à présent et trouve cela délicieux. J'aurai peut-être le temps de manger des pommes du jardin avant mon départ — ce sont des pommes blanches, très bonnes en compote, tu sais comme celles que nous allions acheter, l'automne dernier, dans une ferme du boulevard LaSalle. Mrs. Creagh m'avait annoncé sa visite avec Dorothy, cet été, mais [je] me demande si elle a renoncé au projet. Dorothy a un poste beaucoup plus important, paraît-il, au Bell — mais aussi de plus grandes responsabilités. Si elles étaient venues plus tôt, ça aurait été agréable — maintenant, à moins qu'elles ne se décident rapidement, je n'escompte guère leur visite.

Es-tu loin de la mer? J'imagine qu'il ne doit pas y avoir une grande distance entre la ville et la côte — ou est-ce que je m'abuse? Loges-tu près de l'hôpital?

J'ai toujours hâte, comme tu le sais, de recevoir tes lettres. Ne m'en prive pas plus que nécessaire.

Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle